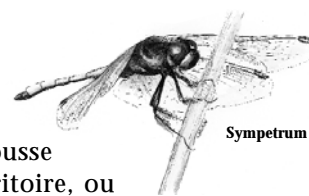


Observez le tandem gracieux du *Sympetrum* à nervures rouges lorsqu'il effleure l'eau pour y déposer ses œufs ou l'imposant mâle d'Anax empereur, qui repousse tout concurrent hors de son territoire, ou encore, leurs larves qui se dissimulent au fond de l'eau à l'affût de petites proies... et pour ne pas finir dans la gueule d'une Truite !



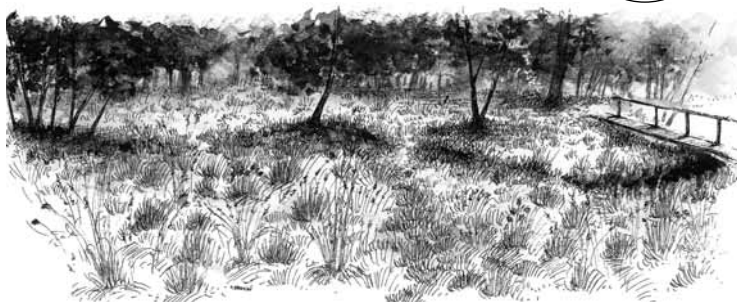
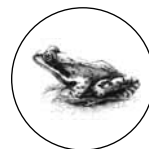
Sympetrum

La quiétude du site en fait une halte migratoire pour certaines espèces (Chevalier guignette, Bécassine des marais, Grèbe castagneux, Sarcelles d'hiver, ...). D'autres espèces, comme le Héron cendré, y sont présentes toute l'année.



Héron cendré

## Les tourbières de l'Aigoual : Un milieu en sursis ?



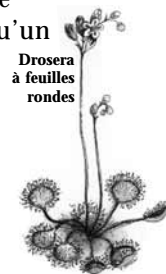
Les tourbières, véritables éponges naturelles jouent un rôle primordial dans la régulation des crues lors de fortes précipitations. Sur le massif de l'Aigoual, situé en limite méridionale de leur aire de répartition, cet aspect est modéré du fait de leur petite taille (en moyenne un demi hectare). Elles ne trouvent pas ici les conditions optimales à leur développement, et sont les premières à pâtir des modifications climatiques (sécheresses estivales de plus en plus fréquentes et longues, réchauffement). Ceci explique en partie le

fait que la Vipère péliade ou le Lézard vivipare, espèces caractéristiques des tourbières, soient absents de l'Aigoual.

En revanche elles jouent pleinement le rôle de « milieu à remonter le temps ». L'étude des pollens conservés dans les couches de tourbes, nous a appris que contrairement aux idées reçues, l'arrivée du Fayard, nom occitan du Hêtre, sur l'Aigoual ne date que de... 4 500 ans !

### Un assèchement qui s'accélère

L'assèchement fait partie de l'évolution lente, de l'ordre du millier d'années, mais normale d'une tourbière : la matière organique non décomposée s'accumule, créant des bombements qui permettent à des plantes moins adaptées au milieu aquatique de se développer. Ici le reboisement accélère grandement ce processus, les arbres jouant le rôle de véritables pompes à eau. A titre d'exemple, un hectare de Hêtraie adulte évapore 2 à 5 fois plus d'eau qu'un hectare de blé !



Drosera à feuilles rondes

### Des hôtes qui ont su s'adapter

Pas assez d'azote disponible dans la tourbe ? Aucun problème, la Drosera à feuilles rondes le puise en digérant les petits insectes qui se collent sur ses feuilles.

Des eaux froides et acides ? La Grenouille rousse, seul batracien capable de s'y reproduire, fraye dès la fin de l'hiver pour laisser le temps à sa progéniture de se métamorphoser pendant l'été. La larve de la Cordulie arctique a opté pour un développement sur plusieurs années : jusqu'à 3 ans dans l'eau, avant de voir l'émergence de l'adulte qui ne volera que le temps d'un été. Cette libellule, très rare sur l'Aigoual, ne fréquente que les tourbières.

Un criquet qui tourne autour d'une tige de Linaigrette pour se dissimuler à mesure que vous essayez de l'observer ? Peut-être est-ce le Criquet ensanglanté ? Il doit son



Criquet ensanglanté



Linaigrette

nom à la couleur rouge pourprée des femelles dont la taille peut atteindre 4 cm. Pour le repérer, tendez plutôt l'oreille : la stridulation des mâles se résume à des claquements sonores. Ne fréquentant que les zones humides, cette espèce régresse partout en Europe, au fur et à mesure que son habitat disparaît.

La Chouette de Tengmalm, hôte typique de la taïga, trouve dans ces clairières riches en micromammifères un terrain de chasse idéal. Contactée pour la première fois en 1990, elle affectionne les Hêtraies sapinières des combes froides du Lingas. Mais ses exigences ne s'arrêtent pas là : il lui faut trouver des loges, creusées puis abandonnées par le Pic noir, pour s'y reproduire.



Chouette de Tengmalm

### Une gestion nécessaire

Les tourbières du Lingas sont des « micro zones » qui se montrent très sensibles à l'évolution de leur environnement. Les conserver nécessite d'une part, de limiter la progression de la forêt cultivée sur les zones humides et d'autre part, de maintenir des connexions entre ces « oasis » pour ne pas les isoler définitivement. C'est ce à quoi s'emploie le PNC, en partenariat avec l'ONF.



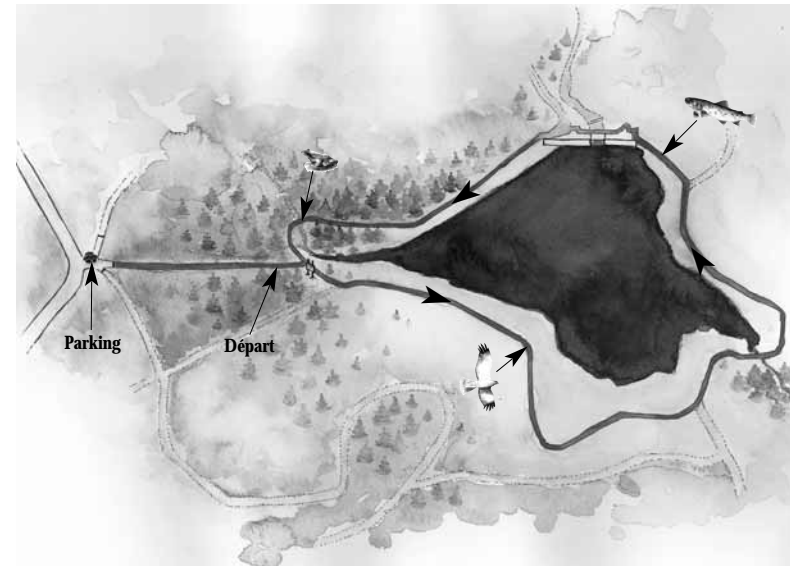
## Sentier du lac des Pises

Bienvenue au lac des Pises ! Amis visiteurs, prenez votre temps. Respirez, écoutez, observez... N'y a-t-il pas dans ce site un subtil mélange de paysages nordique et steppique ?



Nous vous proposons de découvrir ce sentier d'interprétation, munis de cette fiche guide. Vous allez cheminer à travers une zone forestière, propriété de l'Etat gérée par l'Office National des Forêts (rives nord et est du lac), et une zone de pâturages (rives sud et ouest) appartenant, ainsi que le lac, au Parc national des Cévennes et utilisée par une coopérative d'éleveurs transhumants.

Forêts et parcours à moutons, qui peuvent vous paraître naturels, sont en réalité le fruit du travail de l'Homme depuis des générations. A nous maintenant de veiller à concilier activité économique et préservation des paysages et des espèces sauvages...



Sentier en boucle de 2 Kms sans difficulté particulière, sur lequel vous trouverez 3 bornes portant un animal-symbole vous renvoyant à un texte de la fiche.

#### Accès routier :

A partir du col du Minier, situé sur la D48 (L'Espérou-Le Vigan), prendre la route forestière goudronnée en direction du col de l'Homme Mort. Parking situé à environ 5 km du col du Minier.

## Des transhumants pour que vivent les parcours !



La forêt couvre aujourd'hui environ 60 % de la surface du Parc. Depuis les années 70 cette proportion augmente d'environ 1% par an. La déprise agricole en est en grande partie responsable. Les difficultés économiques rencontrées par les éleveurs combinées à la rudesse du métier de berger font de la transhumance une activité en régression.

### Une priorité pour le Parc national des Cévennes

Depuis sa création en 1970 le PNC œuvre pour le maintien des milieux ouverts (pelouses, prairies, zones humides) qui abritent une faune et une flore très diversifiées. Pour cela, il fallait soutenir une activité traditionnelle permettant de gérer de grandes surfaces : le pâturage extensif par des troupeaux transhumants. Les terrains pauvres et les hivers enneigés qui règnent sur l'Aigoual, et sur le Lingas en particulier expliquent la vocation donnée aux Pises de parcours d'estive pour les brebis.

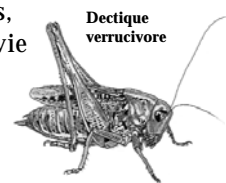
Le Parc a donc acquis 700 hectares dans la vallée de la Dourbie et sur le plateau du Lingas, et loue ces terres à une coopérative de transhumance ovine. En 2006, 40 % des 10 000 brebis estivant sur l'Aigoual sont sur des propriétés Parc. Le troupeau des Pises, présent de mi-juin à mi-septembre, compte environ 1 700 brebis.



### Asseyez vous et observez...

Pour presque tous les criquets, sauterelles, libellules et la majorité des papillons, la vie en forêt est impossible. Pour eux, le maintien des milieux bien ensoleillés est synonyme de survie.

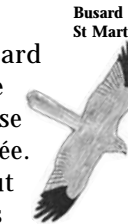
De longues antennes, des pattes conçues



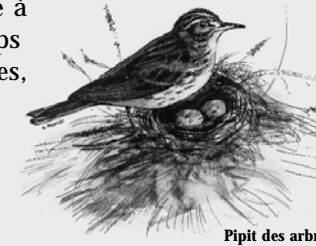
pour le saut en longueur, et un corps vert, pas de doute il s'agit d'une sauterelle ! Le Dectique verrucivore est la plus grosse et l'une des plus fréquentes sur ces pelouses. Contrairement aux criquets, qui ont des antennes plus courtes et se nourrissent de végétaux, les sauterelles sont essentiellement carnivores.

La proximité de la forêt se révèle également être un atout. Le Semi-apollo, papillon discret à forte valeur patrimoniale, vit à la lisière des hêtraies qui abritent la Corydale, plante dont se nourrit sa chenille.

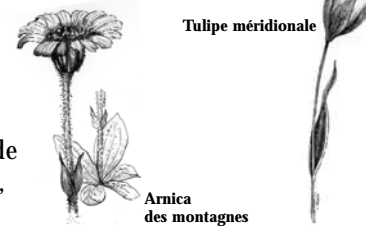
Le Busard saint-martin, tout comme le Busard cendré, a parfaitement adapté son mode de chasse aux pelouses et landes. Il vole en rase motte et plonge sur la moindre proie repérée. Campagnols, lézards figurent au menu, tout comme les ephippigères, grosses sauterelles aux ailes atrophiées.



Ces étendues steppiques accueillent les nichées de nombreux oiseaux. Merci donc, de tenir votre chien attaché, que ce soit aux abords des troupeaux bien évidemment pour la tranquillité des brebis, mais également sur le reste du Parc, en pensant par exemple à l'Alouette des champs ou au Pipit des arbres, dont les petits, bien camouflés dans une touffe d'herbe à quelques mètres de vous, n'auront pas échappé au flair de votre chien.



Ces grands espaces sont également source de diversité pour les plantes. Le jaune de la Tulipe méridionale, et de l'Arnica des montagnes, le blanc cotonneux du



Pied de chat, et le violet de la Gentiane champêtre amènent leur touche de couleur le printemps venu.

## Un barrage pour quoi faire ?



Dans les années 60, le propriétaire de l'époque envisage la construction d'un complexe touristique d'envergure :

- en 1963, un barrage est construit, donnant naissance à un lac de 13 hectares,
  - une piste d'atterrissage d'environ 800 m de long, encore visible aujourd'hui, est aménagée au beau milieu du Lingas,
  - un projet de lotissement d'une soixantaine de maisons est prévu,
  - les pelouses restantes devaient être boisées.
- Au début des années 70, la création du Parc met un terme à ce projet immobilier. Le Parc acquiert la propriété en 1982 et restaure le barrage en 2002.

### Une idée qui ne date pas d'hier

Regardez à l'aval du barrage, vous y distinguerez les vestiges d'une digue très ancienne. Nous n'avons aucune certitude sur son origine. La mémoire orale attribue sa construction à des moines bénédictins qui l'auraient construite au Moyen-âge pour créer un « Pesquié », petit étang destiné à l'élevage de truites.

Aujourd'hui encore, le lac est peuplé de Truites fario, de Vairons auxquels sont venus s'ajouter Goujons et Carassins. Peut-être aurez vous l'occasion d'observer ces Carassins, proches cousins des poissons rouges. Normalement absents des eaux de 1ère catégorie, tout comme le Goujon, leur présence est liée à des lâchers clandestins.

Ces introductions ne sont pas sans poser des problèmes ; ils accélèrent la disparition de certains amphibiens indigènes. Ce problème est par exemple crucial dans les lavognes des Causses !

### Quand la nature reprend ses droits

Le lac des Pises abrite aujourd'hui 21 des 58 espèces de libellules présentes sur le Parc.